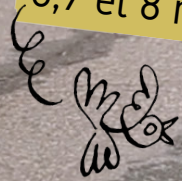


en collaboration avec

"Les Amis de la Maison du Peuple et de la Mémoire Ouvrière"

KURSAAL, salle art et essai,
place Granvelle - Besançon
6,7 et 8 novembre 2015



18^e rencontres cinéma du CCPPPO

ÉDITO

Ces nouvelles rencontres proposent des formes d'expression cinématographique toujours diversifiées.

Documentaires classiques à base d'interview savamment montées et illustrées tel le film d'ouverture, sur le coup d'état au Chili en 1973, et celui sur la difficile conquête du droit de vote par les femmes. Ou encore la rétrospective construite à partir d'une sélection d'archives sur la vie du peuple américain... dont on ne connaît pas l'histoire.

Documentaires d'immersion dans des contextes précis, avec « Le savoir est une arme » une classe de SEGPA, et ces ados en difficulté et leur enseignante tenace et déterminée. Dans « Tout à reconstruire » la vie des jeunes migrants et leur quête d'insertion sociale dans notre pays.

Approche nouvelle pour nous (suite au succès de notre essai l'année passée), un film centré sur la danse avec une jeune compagnie de Dunkerque et l'errance des corps sur une digue ventée aux confins des zones portuaires.

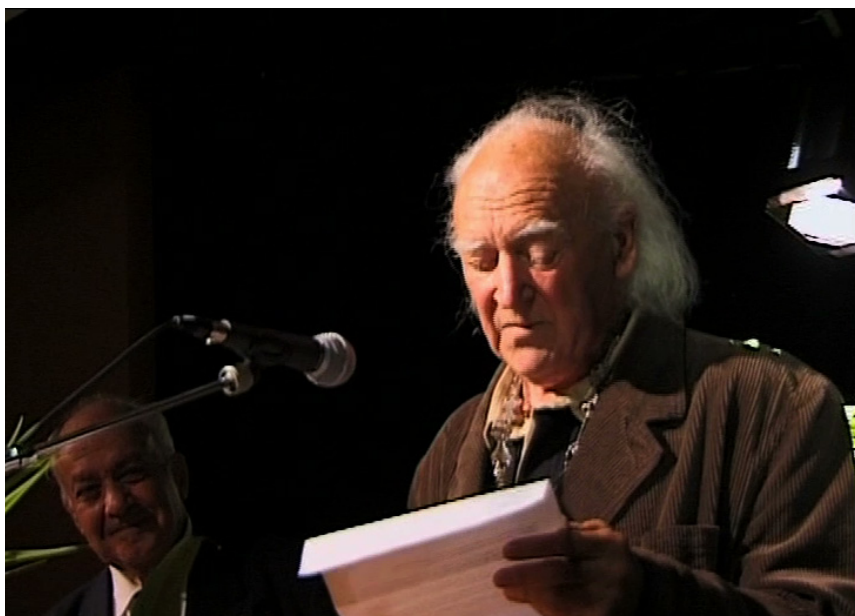
Un merveilleux délire cinématographique, centré sur le cloisonnement de notre société, les frontières, ses murs, et son inévitable fil de fer barbelé « La corde du diable », série de situations et de rencontres surprenantes, parfois déroutantes, de toute façon une grande leçon d'analyse des paysages et du rapport entre pouvoir et espace.

Et bien sûr des fictions... Une classique dirons nous, avec « Comrades », un scénario, des acteurs, une histoire, et encore une reconstitution historique qui se veut extrêmement fidèle sur les conditions de vie dans les campagnes profondes des siècles passés, ou la vie dans les camps de déportation des récalcitrants. Et puis de fausses fictions, une presque réelle avec ces « Trois cousins » nord Africains, morts anonymement dans une cabane de chantier. Et pour terminer, un grand bonheur de clôture avec un assemblage de sketches, une savante alchimie mélangeant cinéma, théâtre, chansons, collectif de création, et surtout de réflexion et d'humour, une forme souvent expérimentée par « nos groupes Medvedkine ».

Programme donc très varié dans ces dominantes thématiques, histoire des Peuples et de la domination des idées libérales au service des possédants, histoire des émigrations, grande ou petite histoire des « gens de peu ».

Rencontre culturelle finalement assez traditionnelle, pour encore vous séduire et vous passionner trois jours durant, bonheur de parcourir ensemble ces pages souvent inédites, voire introuvables, d'un cinéma si différent. Rencontre cette année avec une pensée particulière pour l'ami René Vautier, qui vient de s'éteindre après une longue vie de combat pour la vérité et l'expression des gens qui ne peuvent pas dire.

Les réalisateurs encore vivants sont invités à nos rencontres.



CONTACT :
CCPPPO, 10 rue de la Mouillère
25000 BESANCON
tél. 09 51 46 12 15
roger.journot.ccppo@free.fr



Carte nominative d'entrée à tous les films 10 €,
une entrée 5 €, tarif réduit 3 €

L'association culturelle ccppo est soutenue financièrement par la Drac et la Région de Franche comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon.
LES ASSOCIATIONS ORGANISATRICES SONT EXCLUSIVEMENT ANIMÉES PAR DES BÉNÉVOLES

vendredi 6 novembre

18H/C'ÉTAIT UN MARDI 11

Rafaël Gutierrez Pereira 2014 - 70 minutes
autoproduction avec le soutien de l'AFAL

11 septembre 1973, le président socialiste Salvador Allende est renversé par un coup d'Etat militaire; assassinats, prison, torture et exil marqueront cette époque sombre de l'histoire du Chili. Le film recueille l'expérience particulière et unique d'une dizaine de personnes qui racontent « leur » 11 septembre. Le document agrémenté de dessins, est puissant. Filmé avec talent, ces retours sur cette période difficile s'effectuent avec toute la retenue que le temps impose. Mais les souvenirs restent précis, un film pour lutter contre l'oubli de cette peu glorieuse page de lutte contre la démocratie.



20H45/COMRADES

Bill Douglas - 1986 - 190 mn

Grande-Bretagne, 1834.

George Loveless et ses amis, laboureurs à Tolpuddle, sont de plus en plus exploités par les propriétaires terriens, avec la complicité du clergé. Ils s'organisent,...et six d'entre eux sont condamnés à la déportation en Australie. « Comrades » est ce qu'on peut appeler, une véritable œuvre cinématographique, tout simplement sublime par ses nombreuses qualités tant au niveau de la mise en scène, du scénario, que de la beauté des images comparables à des peintures. Rarement, les visages auront été aussi beaux, aussi bien filmés. On est fasciné par la pertinence des décors et le niveau de la reconstitution historique qui justifie le rythme particulier, parfois déroutant, de cette

oeuvre magistrale que jamais vous n'oublierez. Voilà ce qu'on appelle du Cinéma, un film dans lequel le réalisateur a tout mis afin de réaliser un chef d'oeuvre.

Projection en partenariat avec « Les deux scènes »



Samedi 7 novembre

14H30/LA CORDE DU DIABLE

Titre original: Devil's Rope
Sophie Bruneau - 2014 - 88 mn - Alter Ego Films

C'est l'histoire d'un petit outil agricole qui bascule en histoire politique et s'emballe avec le train du capitalisme. L'inversion d'un rapport entre l'Homme et l'animal. C'est l'histoire du monde de la clôture et de la clôture du monde. La documentariste belge a tiré un essai filmique d'une grande beauté, qui arpente des paysages de western en une succession de travellings puissamment évocateurs, ponctuée de prises de paroles éloquentes et spontanées, notamment de collectionneurs de fils de fer ou des indiens seuls à se préoccuper des cadavres qui jonchent le désert qui sert de frontière entre le Mexique et les USA. Avec une confiance absolue dans les moyens du cinéma, la réalisatrice d'« Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés » nous propose de nous interroger sur la politique de l'espace, dans ce film ample et profond, qui modifie notre oeil et notre point de vue sans jamais les forcer.



Dans le port de Dunkerque, une longue bande de bitume sépare la mer et l'industrie : La Digue du Break. Sur ce no man's land, bordé par 15 sites classés « Seveso », de jeunes danseurs de Hip-Hop improvisent des chorégraphies, seuls ou à plusieurs. Ils illustrent par leurs mouvements et les émotions qui les traversent les états d'âme et l'histoire tumultueuse de la ville. Malgré leurs difficultés, ses habitants restent fiers, car ils ont foi en leur identité. Ils sont solidaires, car ils veulent croire que rien ne peut les terrasser. Cette danse devient profonde, vitale, nécessaire. Elle se déploie à travers toute la ville, devient la cage de résonance de la mémoire collective et de la parole des habitants.

21H15/LE SAVOIR EST UNE ARME

Abdé Keta - 2015 - 99 mn

LA SEGPA de Marie Cappelo accueille des élèves souffrant notamment de l'image dégradée de cette section du collège. C'est l'aventure du renouvellement au savoir et de l'éveil à la vie, une vraie leçon de courage. Ils combattent un véritable apartheid socio-culturel. Cette immersion dans la réalité est un « Un cri pour que cesse la stigmatisation de ces enfants, pour qu'on arrête de penser qu'ils ne sont pas capables de... Si cela pouvait déclencher une réflexion collective sur le potentiel de ces petits gamins de quartier... ». Les à priori et le fatalisme ont la peau dure, notamment confortés par le film qui ouvre implicitement un grand débat, sur la conception du métier d'enseignant, sur l'implication dans le travail, et sur le fonctionnement de l'école. Le réalisateur passionné, dans un montage sans complaisance, nous livre de belles images : les enfants sont attachants, parfois on se demande même si ce n'est pas du cinéma traditionnel, si les élèves n'ont pas été sélectionnés par casting, si la maîtresse n'est pas une grande comédienne, si ses maladresses et ses moments de découragement ne sont pas décrits dans un scénario.

dimanche 8 novembre "Salut René"

15H/Une femme, une voix - 70 ans du droit de vote des femme

Collectif féministe droit des femmes et amicale des vétérans du PCF d'Indre et Loire - 2014 - 30 mn

D'innombrables repères font que ce film, piloté par Élisabeth et Dominique Maugars, trouve sa place au début de cet hommage. René aurait pu en être la cheville ouvrière. De toute façon il l'aurait certainement défendu et aurait justifié dix mille et une raisons pour le programmer cet après-midi.

15H45/LES TROIS COUSINS

René Vautier et ses amis (dont Bruno Muel)
1970 - 10 mn

En ces temps bien sûr révolus, cette fiction a emporté à Strasbourg, l'Award du meilleur film pour les droits de l'homme. Beaucoup de talents et d'amités au générique.



16H/LA FOLLE DE TOUJANE, comment on devient un ennemi de l'intérieur

Réné Vautier et ses amis (dont Gilles Servat) - 1974 - 150 mn

Les destinées de deux amis d'enfance, Roger, instituteur, et Gwen, animatrice de radio. Le premier, recherche l'authentique, en Tunisie, en Algérie et en Bretagne et trouve la mort. La seconde choisit la vie facile d'une Parisienne. La frontière entre fiction et documentaire est ici aussi poreuse (donc sans barbelés) que dans « Avoir vingt ans dans les Aurès » ou « Week-end à Sochaux ». Grands moments de bonheur et d'humour avec notamment les chansons de Gilles Servat. Une grande « salade brestoise » où René incorpore dans cette belle histoire d'amour, ses thèmes préférés : la guerre d'Algérie, la colonisation de sa Bretagne, l'antimilitarisme, la bêtise de la presse, le courage des cinéastes, la libération de la femme... Prix des Peuples au festival de Cannes, prix de la fédération internationale des cinés clubs.

16H15/TOUT À RECONSTRUIRE

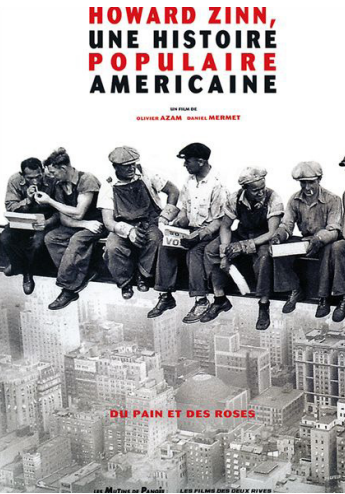
Marine Place - 2015 - 52 mn - Real production

Quel chaos leur a fait quitter leur pays ? Comment vivent-ils une adolescence qui a commencé en Afghanistan et se termine en France ? Adolescents et déjà réfugiés ! Ahmadullah, Nehmat, Jamchid, Ali Madad et Ebrahim ont entre 17 et 23 ans. Ils sont arrivés seuls, dans la région lilloise où ils ont été accueillis et scolarisés. Ils doivent cependant affronter de nouveaux challenges : réussir une formation, obtenir des papiers, s'adapter à de nouveaux codes culturels. Comment se reconstruire quand on est adolescent immigré et isolé ? Nous les suivons dans leur quotidien, et découvrons leurs pensées, leurs émotions. Un film qui détruit tous nos a-priori sur cette grande question d'actualité.



17H15/Howard Zinn, UNE HISTOIRE POPULAIRE AMERICAINE

Olivier Azam et Daniel Mermet - 2014 - 90 mn



Tant que les lapins n'avaient pas d'historiens, l'histoire était racontée par les chasseurs. Howard Zinn parle de ceux qui ne parlent pas : les esclaves, les Indiens, les déserteurs, les ouvrières du textile, les syndicalistes et tous les inaperçus en lutte pour briser leurs chaînes. Son livre sert de trame au film qui insère beaucoup d'archives, et souligne le caractère international de la lutte des travailleurs. Contenu hautement instructif sans doute, réflexion très profonde et originale, dans cette ligne de pensée propre à l'émission radio « Là bas si j'y suis », pensée inspirée aussi par le travail de Noam Chomsky. Ce film a été financé par souscription, un deuxième épisode est attendu pour reprendre l'histoire après la crise de 1929.

20H45/DIGUE DU BREAK

Film de la compagnie Ta zoa, écrit et réalisé par Charles Compagnie et Bénédicte Alloing
2015 - 26 mn
Direction chorégraphique : Johanna Classe.



René Vautier ce farouche partisan du Parti communiste ne cessera jamais, caméra au poing, de militer en Algérie, en Afrique ou en Bretagne afin de dénoncer les contradictions des systèmes en place. Cinéaste rebelle et prolifique, René Vautier aura connu les foudres de la censure à de nombreuses reprises. Des emprisonnements, des grèves de la faim, mais également de nombreux prix auront régulièrement émaillé le parcours de notre copain cinéaste militant atypique.

